

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS, DIMANCHE MATIN, 20 NOVEMBRE.

VENTES A L'ORIGINE DE DEMAIN.
LUNDI.

Pour les détails, voir nos annales.

1000 Volumes, au No 20 de la rue Thibierge.

Par le Dr. Baudin, à la fin de la rue de Chartres, toutes les dernières éditions.

Par G. Le Jeune, au No 10 de la rue de Chartres, toutes les dernières éditions, articles de la presse, etc.

Par H. Dufour, Mart & Co, dans leur étude des chansons, romans, etc., et de la poésie.

Par S. Tardieu, au No 12 de la rue de Chartres, toutes les dernières éditions.

Par l'Hôpital, le fonds de manuscrits de M. Newman, au No 14 de la rue de Chartres, très grande collection de manuscrits de M. Newman, etc.

Veux régulière de meubles et d'objets, etc.

1000 Paires de chaussures, à Paris, car-
touche, etc., au "Petit Palais," à Paris, en
couleur des deux Camps et Pavane.

1000 CANDES FUCHS & MELANGE.
Couture à la mode, vêtements d'ameublement, tapis, etc., au No 10 de nos garde-
chambres J. VIL-
LARD, au No 12 de nos Vieilles-Lerres.

THEATRES.

AUDOUIN DU RÉGIMENT, Le Ser-
ment, à la fin de la Rue Souffre et
Grand Divertissement.

ACADEMIE DE MUSIQUE — Les Lau-
cheres.

La Responsabilité de la Guerre.

Nous n'avons cessé de soutenir que, bien
que la France qui a déclaré la guerre, ait
la responsabilité de l'agression, il nous faut
considérer comme l'assassinat de l'empereur
qui fait que relever le不甘 que je
fais pour vous adversaire avec l'intention pré-
méditée de faire échouer les négociations.
Les longueurs de procès nous ont empê-
ché, malgré tout, de faire échouer les négociations.

Entre les preuves qui résultent des faits
de la guerre, nous en avons avancé
d'autres. Deux lettres reçues par de
telle ou de la Nouvelle-Orléans ont été
envoyées au ministre de la guerre, le 10 juillet.
Elles démontrent que la Prusse avait
pris l'initiative de l'attaque.

Entre les preuves qui résultent des faits
de la guerre, nous en avons avancé
d'autres. Deux lettres reçues par de
telle ou de la Nouvelle-Orléans ont été
envoyées au ministre de la guerre, le 10 juillet.
Elles démontrent que la Prusse avait
pris l'initiative de l'attaque.

Les deux lettres trouvées à la seconde
suite de la chronique militaire et une grande
quantité de nouvelles extraites de journaux
français allant jusqu'au 3 novembre.

Si vous souffrez de l'anthrax,
Baume Pastoral, Saincte Inde de Laplace vous soulagera.

CHRONIQUE LOCALE.

ARRÊT DE TAXES — Un de nos
arrêts de taxes rapporte que M. Chadwick,
comptable de l'administration de finances,
avait été nommé à la tête des douanes
et de la taxe, et que le ministre prétendait
que ce poste devait être tenu par un
homme qui ait une grande expérience
dans les affaires publiques, mais qu'il
y avait un parti pris dans le choix de
la personne qui devait occuper ce poste.

TP — Un hommage combinant l'utilité
et l'économie est la machine à contre le
télégramme, qui réunit tous les
avantages des deux systèmes de télé-
graphie, et qui se vend au Canadien, No 2, à
prix réduit de 50c.

LES BLESSES ENTERRÉS AVEC
LES MORTS.

Nous trouvons dans le *Journal* de Paris, de
Bruxelles, que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.

Le *Journal* de Paris, au contraire, nous
informe que les blessés qui sont morts
dans les combats sont enterrés avec les
morts, et non pas séparément.